Caroline Lamarche & Pascal Lemaître

Tetti

la sauterelle de Vincent



Pastel

À Estelle et Louise et à tous les enfants,
amis des petites bêtes et des peintres solitaires.
Caroline

À Théo Van Gogh et à tous les mécènes…
même les plus modestes.
Pascal

© 2021, *l'école des loisirs*, Paris

Loi 49 956 du 16 juillet 1949,
sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépôt légal : avril 2021
ISBN 978-2-211-30757-4

Mise en pages : *Architexte*, Bruxelles
Photogravure : *Media Process*, Bruxelles
Imprimé en Belgique par *Daneels*

Tetti

la sauterelle de Vincent



Texte de Caroline Lamarche
Goncourt de la Nouvelle 2019
illustré par Pascal Lemaître

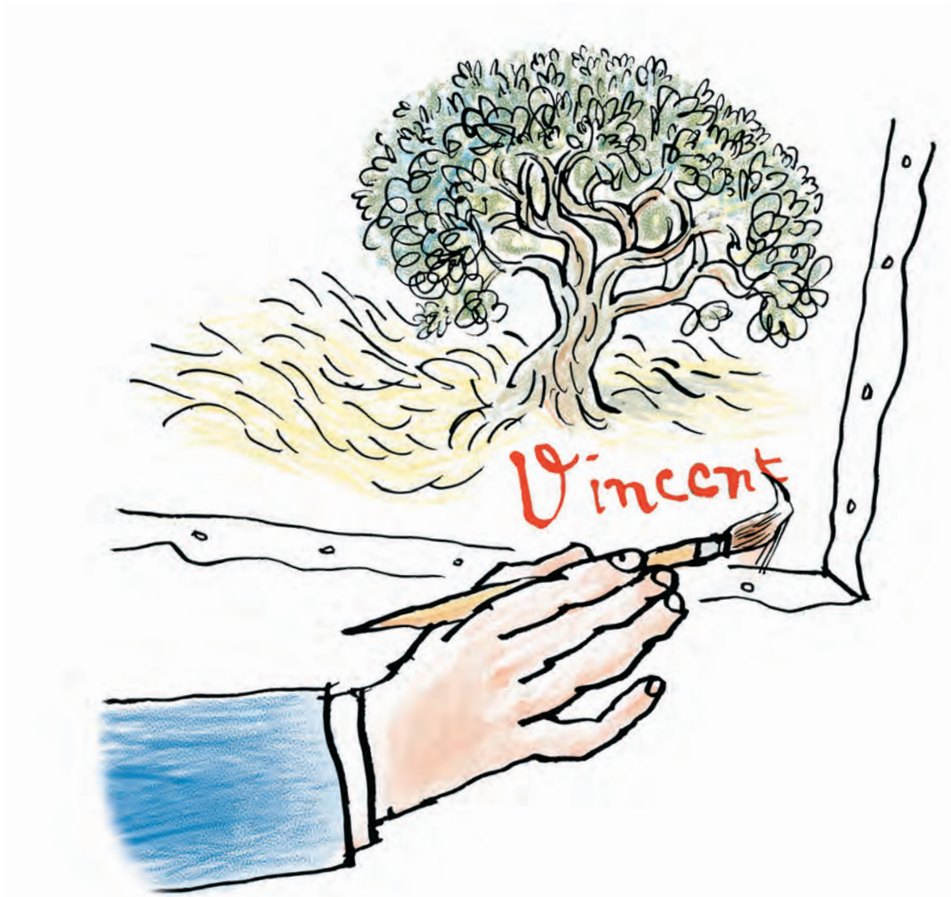
Pastel
l'école des loisirs

À la lisière du village, près de l'asile des fous,
des enfants se moquaient d'un homme
qu'ils trouvaient bizarre.

Au lieu de tourner en rond,
comme les autres pensionnaires de l'asile,
il sortait tôt le matin,
avec sa boîte à couleurs et ses pinceaux.

Et toute la journée,
sous le grand soleil de Provence,
il peignait, peignait, peignait comme un fou,
justement.





Il s’appelait Vincent.

Il était encore jeune, avec une vie très difficile.
Usé comme un vieil ouvrier. Sans amis. Sans argent.
Et pas toujours l’air commode.
D’ailleurs, il disait lui-même :
Je comprends parfaitement que les gens
me trouvent grossier.

Les gens, oui, mais les bêtes ?



Aux abords du village, près de l'asile des fous,
les enfants attrapaient des sauterelles
pour s'en servir ensuite comme appâts pour pêcher.
La vie d'une sauterelle ne dure qu'un été.
Jeune, elle est déjà vieille.
Et au bout d'une ligne, elle meurt encore plus vite.

L'une d'entre elles s'approchait parfois de Vincent.
Elle se disait : Près de cet humain pas commode,
ils ne viendront pas me chercher.

Elle s'appelait Tetti.